

# QUESTIONS DE L'ATELIER FRANCILIEN 2019

RETOUR SUR LE SÉMINAIRE DE PRÉPARATION DU 37<sup>EME</sup> ATELIER INTERNATIONAL DE  
MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE DE CERGY-PONTOISE  
LE 17 AVRIL 2019 À L'HÔTEL D'AGGLOMÉRATION DE CERGY-PONTOISE

## LES FRANGES HEUREUSES

VILLES, VILLAGES, HAMEAUX DANS LES MÉTROPOLIS



### LE SÉMINAIRE DE TRAVAIL A RÉUNI LE 17 AVRIL 2019 UNE CINQUANTAINE DE PROFESSIONNELS ...

et des spécialistes internationaux autour du sujet de l'atelier sur un programme d'une journée de travail. Les acteurs et les experts se sont réunis pour formuler les questions incontournables liées aux problématiques des franges heureuses. A destination des jeunes professionnels du monde entier qui participeront à l'atelier francilien 2019, ces questions forment autant de points de repères pour les équipes de participants.

En septembre 2019, les équipes travailleront pendant trois semaines pour répondre aux enjeux des franges heureuses du territoire francilien et proposer des stratégies et des idées innovantes qui seront présentées devant un jury international et local.

**les ateliers**  
maîtrise d'œuvre urbaine

Le 37<sup>eme</sup> atelier de maîtrise d'œuvre urbaine s'intéresse aux territoires au-delà de l'agglomération parisienne. Ces territoires, encore perçus trop négativement, sont pourtant des lieux ressources, tant pour les personnes qui y habitent, que pour ceux qui y travaillent. Comment faire de ces territoires des franges heureuses ? De quelle nouvelle utopie peuvent-ils être le lieu ? Les Ateliers de Cergy proposent d'investir leurs potentialités urbaines et spatiales pour réinventer les franges franciliennes.

Lors de ce séminaire, différentes interventions ont permis d'isoler des questions phares sur les problématiques des Franges en Île-de-France, mais également de permettre un

moment d'échange et de débat sur les franges, en compagnie de spécialistes du sujet, mais également d'acteurs de ces franges (maires, agriculteurs, aménageurs).

#### **Le programme de la journée :**

##### **Matinée de tables-rondes**

###### ***Ouverture du séminaire***

**M. Pierre André Perrissol**, Président des Ateliers  
**M. Jean-Christophe Veyrine**, Vice-Président de la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise,  
**M. François Bertrand**, Établissement public foncier d'Île-de-France (EPFIF)

###### ***Métropolisation choisie ou subie***

**Mme Audrey Gauthier** (IAU)  
**Mme Martine Berger**, université Paris I  
**Mme Monique Poulot**, université Paris Nanterre  
**Mme Elizabeth Auclair**, université de Cergy-Pontoise  
**Mme Pascale Poirot**, Union Nationale Aménageurs Ile-de-France

###### ***Les solutions innovantes des territoires***

**M. Rémy Anquetin**, Communauté de communes de la Bassée-Montois  
**M. Patrick Gautier**, PNR Vexin  
**M. Edouard Lanckriet**, Agrosolution  
**M. Pierric Petit**, Vin Vagabond  
**M. Livier Vennin**, EDF

**Après-midi d'échanges, pour définir les questions stratégiques de l'atelier 2019**

## « LES FRANGES SONT-ELLES HEUREUSES, PEUREUSES, POREUSES, DANGEREUSES, IRRÉVÉRENCIEUSES ? »

MARTINE BERGER :  
PROFESSEURE ÉMÉRITE DE  
GÉOGRAPHIE (PARIS I)

Martine Berger souhaitait avant tout revenir sur les inexactitudes et les raccourcis, encore trop fréquents sur les franges de l'agglomération.

Il y a une grande diversité du périurbain, avec notamment des espaces valorisés où la part des cadres est importante et aurait tendance à augmenter. On y trouve de nombreuses combinaisons socioprofessionnelles, dans chaque commune, même si beaucoup ont en commun d'avoir une part importante de propriétaires de maisons individuelles. Divers, ce périurbain se construit globalement selon un gradient social en fonction de la distance des pôles urbains – mais pas seulement.

Le périurbain est également un espace ressource pour des urbains de l'agglomération : certains vont faire leurs courses, d'autres vont y avoir des pratiques de loisir.

Le périurbain n'est pas subi. Il n'est pas non plus le lieu de la captivité pour les ménages non motorisés. S'y développent des pratiques de solidarités intergénérationnelles pour les personnes âgées.

Enfin, le périurbain est trop souvent associé à une explosion des navettes domicile travail. Mais celles-ci ne concernent pas que les périurbains, et est liée en large partie à la structuration des emplois (cadres dans les lieux les plus centraux). On voit, notamment dans l'ouest Yvelinois, une stagnation de ce phénomène : les actifs périurbains modifient leurs comportements, surtout les femmes et arbitrent entre différentes pratiques.

L'installation en périurbain est de moins en moins une rupture. Il y a un réel attachement au périurbain. Le périurbain n'est plus ce qu'il était il y a 40 ans. Il a toujours été très divers et l'est de plus en plus.

## RÉINVENTER LES RAPPORTS VILLE CAMPAGNE

**Trop longtemps perçus comme des territoires dépendants de la ville centre, les franges réinventent pourtant de nouvelles relations, moins interdépendantes : certains emplois s'y relocalisent, l'agriculture s'y transforme pour répondre à davantage de besoins de proximité.**

### Dans ces conditions :

Quels sont les nouveaux rapports entre la campagne et la ville ?

Comment les réinventer ?

Comment penser le métabolisme et la complémentarité entre ville et campagne ?

Comment faire collaborer ces franges entre-elles pour dépasser la relation de dépendance avec le territoire central ?

Que trouve-t-on dans les franges et nulle part ailleurs ?

Comment rendre leur fierté aux habitants ?

## HABITER AUTREMENT LES FRANGES

**Les franges sont souvent perçues comme le royaume pavillonnaire, construit sous forme de lotissement et largement dénoncés et critiqués pour leurs qualités paysagères, architecturales, et pour les espaces publics (ou l'absence d'espaces publics) qu'ils génèrent. Cependant, des façons d'habiter différentes y ont toujours existé et s'y renforcent.**

### Ainsi:

Habiter ce territoire permet-il d'accueillir de nouveaux modes de vie ?

Les franges sont-ils des territoires refuges ? Pour qui ?

Ce territoire des franges urbaines est-il un territoire d'expérimentation pour ces nouveaux modes de vie qui tentent d'être plus frugaux ?

S'il faut ralentir, aller vers la décroissance, comment les franges peuvent-elle incarner des territoires de décroissance positive ?

Quelle résilience pour ces territoires ?



## FAIRE PROJET DANS LES FRANGES

**Le manque d'ingénierie et d'argent public et souvent décrié dans les territoires périurbains, impactant les capacités d'action de ces territoires. Pourtant, des nouvelles manières de faire projet, moins conventionnelles, plus économiques, plus directes, s'y réinventent et s'y construisent.**

### Dès lors :

Comment sortir des sentiers battus : quelle est la capacité d'innovation de ces franges ?

Comment l'ingénierie peut-elle s'adapter aux besoins locaux, en sortant des sentiers prédéfinis ?

Comment favoriser l'informel dans les projets d'aménagement ?

Comment anticiper la l'avenir et les transformations futures des franges dans les projets d'aménagement ?

Peut-on réaliser des projets multi-site ?

Y a-t-il une reproductibilité des modes alternatifs de projet ?

## BOUGER DANS LES FRANGES

**La mobilité a longtemps été le problème majeur de ces franges, les longues distances domicile travail étant largement subies. Pourtant, on assiste à un rapprochement des mobilités vers le domicile, au développement de mobilités alternatives (stop, covoiturage, TAD), organisées pour répondre aux besoins des moins auto-mobiles.**

### Alors :

Dans ces franges, quelles mobilités imaginer, pour les personnes et pour les marchandises. Pour aller où ?

Pourquoi ces mobilités ? Pour quels types de déplacement ?

Comment les relocaliser vers une échelle plus locale ?

Comment penser des mobilités souples non institutionnelles ?

Quels liens entretiennent les franges et leurs territoires voisins ?

Le lien de dépendance des franges à la ville est-il une fatalité ?

Quelles mobilités intra/extra territoire ?

MONIQUE POULOT :  
PROFESSEURE DE GÉOGRAPHIE  
PARIS-NANTERRE

Pour Monique Poulot, les habitants des franges cherchent à habiter à la fois la ville ET et la campagne. Pour les comprendre, il faut arrêter de considérer ces espaces comme étant mi-ville, mi-campagne, pour aller vers un et-etc.

Si les premières enquêtes montraient qu'habiter dans ces territoires était parfois subi, aujourd'hui, il y a un fort sentiment de satisfaction de ces habitants. On va dans le périurbain par choix, pour mener un projet familial et un projet de vie. Dans ce cadre-là, on va faire des arbitrages.

Les habitants commencent à apprivoiser les franges. Ils sont arrivés dans un espace qu'ils ont apprivoisé. Ils y trouvent ainsi de nombreuses ressources comme la présence d'espaces ouverts constitue un cadre de vie valorisé et privilégié, ou la présence d'agriculteurs. Ces éléments vont permettre d'aller vers une transition alimentaire, agricole.

Si les temps de transport sont importants, on constate que les périurbains aménagent leurs mobilités pour qu'elles soient supportables. Beaucoup réalisent un chaînage d'activité ou mettent en place des stratégies pour ne pas perdre de temps. Progressivement, on constate un recentrage de leur mode de vie vers le local. Ces habitants souhaitent aménager une proximité et exploitent les ressources proches. En ce sens, on voit un ressurgissement des petites villes du périurbain. Aujourd'hui des petites villes connaissent une vie urbaine dans un lien différent avec leurs communes alentour.

On n'oppose plus urbanité et ruralité. Au final ce qui manque dans le périurbain, ce sont des espaces du commun. Mais ces espaces sont aussi bien une place de village qu'une dalle, c'est ce qui fait proximité.



« CE SONT DES ESPACES QUE LES GENS QUI Y HABITENT APPRENNENT  
PROGRESSIVEMENT À **APPRIVOISER** »

« LES HABITANTS COMMENCENT À **APPRIVOISER** LES FRANGES. ILS SONT ARRIVÉS  
DANS UN ESPACE OÙ ILS SE SONT APPRIVOISÉS. »

« LES HABITANTS CHERCHENT À VIVRE EN **VILLE ET À LA CAMPAGNE** »

« NOUS AVONS UNE **RESPONSABILITÉ** VIS-À-VIS DE CES TERRITOIRES, TANT DANS LEURS  
TRAJECTOIRES HEUREUSES QUE DANS LEURS TRAJECTOIRES DE PAUPÉRISATION. »

« SUR CES TERRITOIRES, D'AUTRES SYSTÈMES  
SONT À **TROUVER ET À INVENTER.** »



Pendant l'après-midi, des groupes de professionnels ont été constitués. Ils ont fait émerger les questions et les problématiques en lien avec le sujet. Les thématiques qui ont été issues de ces présentations ont été regroupées de manière transversale dans cette synthèse et donneront des pistes pour le travail des participants.

#### **Equipe des ateliers :**

##### **Pilotes :**

Marie Chevillotte, urbaniste-politiste

Louis Moutard, architecte-urbaniste

##### **Assistante-pilote :**

Claire Fonticelli, urbaniste-géographe

##### **Equipe permanente :**

Christine Lepoittevin - directrice

Juliette Lombard - assistante gestion

Khadijatou Sene - assistante Administrative et logistique

Véronique Valenzuela - directrice de projet

#### **Composition des groupes de l'après-midi :**

##### **Groupe A :**

- Jean-Michel Vincent
- Audrey Gauthier
- Richard Zelezny
- Martine Berger
- Rémy Algis
- Michel Jaouën
- Madeline Hervé
- Mathieu Drevelle
- Valérie Kaufman

##### **Groupe B :**

- Louis Henry
- Diane Roussignol
- Marguerite Wable
- Michel Gaillard
- Yohan Kajdan
- Patrick Gautier
- Hanaà Msallak
- Jean-Claude Ralite
- Grégoire Pillot
- Jean-Clade Cavaud

#### **Les partenaires de la session 2019 des Ateliers :**



Les Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise  
Immeuble le Verger, rue de la Gare 95020 Cergy  
Tél : +33 1 34 41 93 91

contact pour les Ateliers :  
contact@ateliers.org  
contact pour la session 2019 :  
franges@ateliers.org